



Association d'Archéologie et d'Histoire de Horbourg-Wihr

DNA du 27 janvier 2011

Horbourg-Wihr / Conférence ARCHIHW

Le lotissement romain du Kreuzfeld

■ Quelques passionnés d'histoire, en particulier du passé si riche de Horbourg-Wihr, décidèrent un jour de fonder une association. C'est ainsi que fut créée, le 19 avril 1991, l'Association d'archéologie et d'histoire de Horbourg-Wihr, plus connue sous son acronyme ARCHIHW.

Lors de l'assemblée générale qui aura lieu le vendredi 11 février à 20h15, à la salle «Wihr», rue de Fortschwihl à Horbourg-Wihr, seront présentés les moments essentiels de la vie de l'association au cours de ses vingt années d'existence, ainsi que ses projets.

Après la partie statutaire, Pascal Flotté, archéologue au Pôle d'archéologie interdépartemental rhénan (PAIR) et Patrick Biellmann, vice-président d'ARCHIHW, président de l'association Hardt et Ried et archéologue bénévole, présenteront les découvertes faites lors des fouilles réalisées au Kreuzfeld en 2008, qui permis la découverte de tout un quartier romain, dont l'occupation permanente et bâtie se situe entre la fin du 1^{er} siècle et la première moitié du III^e siècle après J.C.

Deux phases ont été reconstruites : la première, qui se situe entre la fin du 1^{er} siècle et le milieu du II^e siècle, voit l'installation de quelques bâtiments. La seconde phase correspond au plein développement de ce quartier. Une voie reconnue sur 90m de longueur est bordée de parcelles de largeurs inégales,



Les fouilles préventives au Kreuzfeld avaient permis en 2008 de mettre au jour un lotissement romain. (Photo archives DNA - Christian Motsch)

mais de même profondeur, selon que l'on se situe d'un côté de la voie ou de l'autre. L'ensemble des analyses réalisées sur les fosses permet de conclure à la présence d'excréments humains et animaux et de divers déchets végétaux ayant certainement servi d'engrais. L'étude archéobotanique révèle une polyculture riche et diversifiée : variétés de blé, d'orge, de millet. On note la présence de pavot, de lin et de chanvre. Parmi les espèces animales domestiques, le porc (dont la viande semble avoir été produite localement) domine le bœuf et les

caprinés. On trouve également des squelettes de chevaux et de chiens.

La faune sauvage est représentée par une grande diversité, allant du loup et de l'ours jusqu'aux canards et grues, en passant par le sanglier, le cerf et le castor. La présence simultanée de castors et de grands carnivores comme l'ours et le loup constitue d'ailleurs une rareté en Gaule.

Ainsi qu'en témoigne la présence dans les parcelles de cours, de jardins et de fosses à fumier, on serait là en présence d'un habitat rural et non artisanal.

A noter une découverte remarquable dans le cadre de ces fouilles : celle d'un dépôt de pièces de monnaie économisées par une plusieurs personnes pendant une soixantaine d'années. On a également trouvé les poids qui servaient à peser ces pièces d'argent. Le dépôt a été arrêté en 254. Il s'agit là d'une découverte très importante, car il est très rare de trouver un dépôt complet.

► **Vendredi 11 février à 20h15 à la salle Wihr, rue de Fortschwihl. L'entrée à la soirée est libre. Pour tout renseignement, contacter la présidente d'ARCHIHW, Denise Rietsch (tél. 03 89 41 26 06).**